

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Thème :

Structures et représentations de l'espace dans « Mon frère est parti ce matin » de Marcus Malte

Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Préparé par :

Mme. Graine Kahina et Mlle. Bourahli Rania

Sous la direction de :

M. Fathi Dib

Membres du jury :

Présidente : Mme Lahmar Rabea -MCA- Université de Tiaret

Rapporteur : M.Fathi Dib -MAA- Université de Tiaret

Examinatrice : Mme Mokhtari Fatima -MCA- Université de Tiaret

Année universitaire 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui ont consacré toute leur Jeunesse pour mon auspice et qui je ne remercierai jamais assez ,

À mon cher mari Mehdi qui m'a toujours soutenue durant mon cursus universitaire et m'a été d'une grande aide,

À mon fils Nassim qui ne m'a pas rendu la tâche facile mais qui a toujours été et sera ma source d'inspiration.

À mon frère Samir et mes deux sœurs Amel et Yasmine,

A toute ma belle famille pour leur soutien en particulier à ma belle mère pour son aide précieuse,

A toutes les belles personnes que j'ai connues.

Graine Kahina

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail, aux deux personnes les plus
chères à mon cœur, mon père et ma mère.*

A toute ma famille sans exception,

A mes frères et ma sœur,

Et à la petite Layane Salîha.

Bourahîlî Rania

Remerciements

On porte nos remerciements les plus distingués, au premier plan à notre encadrant : Monsieur Dib Fathi pour ses conseils précieux et ses encouragements pour la finalisation de ce modeste travail, ensuite à tous les membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce mémoire.

Table des matières

- Introduction généralp.8
- Résumé du corpus.....p.12
- **Premier Chapitre : L'écriture de l'espace**
 - 1- Définition de l'espace romanesquep.15
 - 2- L'espace porteur de sens.....p.17
 - 3- Ecriture de l'espace.....p.18
 - 4- Les fonctions de l'espace.....p.21
 - 5- L'espace et le Tempsp.22
 - 6- L'espace/ discours.....p.24
- **Deuxième Chapitre 2 : Rapport espace/personnage**
 - 1- Le personnage romanesque.....p.29
 - 2- Rapport Espace/personnage.....p.30
 - 3- Espace clos :.....p.33
 - La maisonp.39
 - Le salonp.40
 - 4 -Espace ouvert :
 - Le village.....p.41
 - La ruep.42
- **Troisième Chapitre : Etude psychologique du personnage**
 - Caractérisation du personnage.....p.47
 - Psychologie du personnage centralp.48
 - Psychologie sociale.....p.54

- Conclusion Générale.....	p.61
- Résumé du mémoire	p.63
- Abstract.....	p.65
- ملخص المذكرة.....	p.66
- Annexes.....	p.67
- Bibliographie.....	p. 74

Introduction

Générale

L'espace romanesque est une partie importante dans toute étude narrative, elle représente un élément essentiel dans la structure narrative, de façon qu'il est impossible d'imaginer un récit sans lieu, dans ce mémoire on est sensé chercher le sens des lieux cités dans l'œuvre de Marcus Malte ' Mon frère est parti ce matin ' et de leurs rapports avec le personnage principal de l'histoire. Car, la littérature parle aussi d'espace en décrivant des lieux, des habitations, des paysages, qui nous transportent.¹ Gérard Genette aborde ceci dans son œuvre « l'espace et le récit ». De plus, dans le récit, l'espace est essentiel et a sa propre fonction. Cet élément peut constituer le paysage, comme toile de fond de l'action, comme il peut être symbolique, et son rôle est aussi fonctionnel, c'est-à-dire qu'il permet à l'intrigue de se développer. Cela peut aussi être un reflet du personnage, ou cela peut être une extension du personnage, remplissant les non-dits. Cela dit, l'espace peut être étudié à travers la description de l'espace dans l'histoire.

En effet, ce dernier permet de faire prendre conscience au lecteur des éléments du cadre dans lequel se déroule l'action. Il permet de comprendre une situation historique, un environnement social, un paysage ; Autrement dit, il rend le cadre très évident.

Le déroulement de l'intrigue dans le récit ne repose sur la nature du lieu et son utilisation en combinant les géo localisations avec les personnages et leurs actions. Ce Concept est très important pour essayer d'approcher la fiction parce qu'elle permet à l'action d'évoluer et de se transformer.

Ainsi, on peut être sûr que toute représentation de l'espace est signifiante et prend une forme particulière de discours dans le roman.

Gaston Bachelard redonne vie à la notion de l'espace littéraire en nous révélant sa symbolique, sa valeur poétique et axiologique dans son œuvre « La poétique de l'espace » publié en 1957. Il montre comment tout romancier attribue une certaine valeur à un endroit fermé, une prison, une maison, etc.

¹ GENETTE, G, *figure II, Paris, seuil, 1969, P.43*

Le déploiement des lieux décrits dans l'histoire a du sens. Elle permet d'appréhender l'espace comme une « structure dynamique » chargée de contenus symboliques.

L'espace dans les textes littéraires dépend des valeurs, car il n'est pas un simple terrain ; il supporte simultanément l'étude de valeurs morales à tous les niveaux. Ainsi, ces lieux et leurs descriptions s'accompagnent d'une identification des valeurs qu'ils véhiculent et des fonctions assignées pour eux dans le monde de la romance. L'espace est donc toujours la conséquence de la valeur.

De plus, la description de l'espace contribue également à créer l'horizon d'attente souhaité chez le lecteur par le biais de la sémiotique.

Dans son œuvre qui s'intéresse à l'espace littéraire, Goldenstein, cite que :

« L'utilisation de l'espace romanesque dépasse pourtant de beaucoup la simple indication d'un lieu, il est reflet d'un hors texte »

En ce sens, notre travail s'intéresse à l'étude sémiotique des lieux mis en œuvre par Marcus Malte.

Cette étude découle aussi d'une démarche qui s'intéresse de près aux mécanismes internes du récit : L'approche narratologique.

D'un point de vue narratologique, l'espace fait partie de l'histoire. À travers le récit. Par conséquent, il ne peut être séparé du narrateur, qui est le point central de la narration de l'histoire. Chaque roman présente un univers imaginaire qui comprend un espace romanesque qui se déploie.

Les actions se passent dans des espaces ouverts tels (la rue, le village, un jardin, une plage...) ou des espaces fermés clos tels (une maison, une chambre, une prison, une grotte, une cave)

Les espaces ont parfois des caractères symboliques comme c'est le cas dans notre corpus, la maison est synonyme de paix, d'intimité et de sécurité.

Notre corpus « Mon frère est parti ce matin » de Marcus Malte offre la possibilité d'une perspective interdisciplinaire aux questions concernant l'espace à partir des notions et théories élaborées dans ce champs d'étude et de leur donner les interprétations adéquates.

Marcus Malte est né le 30 décembre 1967 à La-Seyne-sur-mer où il habite depuis plus de trente ans. De son vrai nom Marc Martiniani, Après un bac littéraire il se tourne vers le Septième art, obtenant une licence d'études cinématographiques. Il a été durant plusieurs années projectionniste dans une petite salle de cinéma de sa ville. Fan de rock et de jazz, il joue du piano et a fait partie d'un groupe. Il écrit depuis l'âge de 10 ans (prose, poésie, chansons). A 28 ans, il publie son premier roman *Le Doigt d'Horace* (Fleuve Noir, 1996) dans lequel il raconte l'histoire d'un pianiste de jazz. Il atteint la consécration avec le roman *Garden of Love* en 2007 qui a été couronné par de nombreux prix.

En général on retrouve dans ses œuvres un univers tourmenté et mystérieux, un certain sens de l'humour et souvent des références à son amour de la musique. Parallèlement au polar noir, il publie également des recueils de nouvelles et des ouvrages destinés aux jeunes. Il a choisi son nom de plume en hommage au personnage du Faucon Maltais de Dashiell Hammet .

L'objet de ce mémoire va se centrer sur la notion de l'espace dans le récit de Marcus Malte, « mon frère est parti ce matin » paru chez les éditions Zulma le 17 janvier 2003.

Nous allons tenter dans cette étude de décrire et d'analyser systématiquement les différents types de lieux mis en œuvre dans le récit par l'auteur Marcus Malte, et le sens de la conception de l'espace qui s'en dégage. À partir de cela, on s'est posé la question suivante : comment se définit la fonction de l'espace à partir de ses aspects symboliques dans la construction psychologique d'un personnage ?

Cette problématique nous amène à émettre les hypothèses suivantes afin de structurer notre étude :

- Nous supposons que le narrateur présente des espaces clos et ouverts pour marquer le passage d'un univers à un autre , tout en marquant les conséquences qui s'en suivent .

- Nous remarquons aussi que la diversité des espaces clos/ouvert représentés dans l'œuvre se réfère à une dimension symbolique puisque nous supposons que l'espace clos est synonyme de solitude ce qui reflète l'état psychique de notre personnage. Donc, ici, l'espace lui-même est un symbole pour transmettre des indices sur l'énigme du récit.

En ce sens, notre travail se composera de trois chapitres. Le premier portera sur la notion de l'espace ; Aperçu historique sur cette dernière puis nous parlerons de l'écriture de l'espace chez Marcus Malte, nous recourons aussi à la notion de l'espace en tant que porteur de sens et ses différentes fonctions au sein de la trame narrative et enfin les rapports Espace/temps et Espace/discours.

Dans le deuxième chapitre nous nous intéresserons au rapport espace/personnage, nous citerons les différents endroits clos et ouverts dans notre corpus de recherche et la fonction de ces derniers dans la construction du sens qu'ils cheminent pour la conception du caractère psychique du personnage principal ainsi que les aspects symboliques de chaque lieu cité dans l'œuvre.

En fin dans le troisième chapitre Nous ferons une analyse psychologique du personnage principal de l'œuvre de Marcus Malte, en premier lieu, nous allons en savoir un plus sur ce personnage en cherchant ses motivations, les traits de son caractère, ensuite nous verrons la représentation du personnage dans la société.

Et pour finir une conclusion générale qui englobera un aperçu général du travail réalisé dans les différents chapitres.

Résumé du corpus :

Un quinquagénaire de 51 ans nommé Charles B. a décidé le jour de septembre 1972, de s'enfermer chez lui et s'isoler du monde extérieur. Il habitait en Province française dans un petit village nommé Chènevères, il demande à un voisin en qui il a confiance, de lui apporter le peu de nourriture dont il a besoin chaque jour, ainsi que le journal local sur lequel il insista.

Notre homme, met quelques cartons à ses vitres et fenêtres, ferme les moindres ouvertures, et se cache derrière un avenir qu'il veut gérer à sa guise, et se laisse aller avec le temps. La seule petite occupation, ramasser les journaux le matin, découper des articles de faits divers selon son humeur, selon ses normes personnelles, selon son inspiration.

Il devient un l'ermite des temps modernes du jour au lendemain, laissant passer le bouche à oreille, dans le village, la nouvelle ne laissa personne indifférent.

Il devient l'idole pour les uns et un manipulateur pour les autres, il a même été sollicité à participé aux élections présidentielles.

Le voyage énigmatique de Charles B prend fin à l'annonce de sa mort après donc 27 ans, deux mois et dix neuf jours de vie isolé du monde. Son histoire bel est bien étrange, reste le choix d'une personne qui a refusé les relations entre les êtres humains pour des raisons qui lui sont propres et donc à respecter.

Chapitre I

L'écriture de l'espace.

1.1 - Introduction :

Notre premier chapitre est réservé pour la notion de l'espace, d'abord nous allons faire un aperçu sur la notion d'espace puis nous verrons comment l'espace peut être porteur de sens ? Nous chercherons ensuite à définir l'écriture de l'espace chez Marcus Malte, par la suite nous démontrerons les fonctions de l'espace dans l'œuvre romanesque et enfin nous tenterons de monter en quoi réside le rapport entre l'espace et d'autres éléments comme le temps et le discours.

1.2 - Définition de l'espace romanesque :

Selon le dictionnaire de Larousse l'espace est : Un nom masculin du latin spatium²

1. Propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grands que lui et qui peuvent être mesurés.
2. Étendue, surface ou volume dont on a besoin autour de soi.

La notion d'espace, est défini comme une étendue définie ou indéfinie dans laquelle se déplacent et se trouvent les êtres et les choses. Elle a toujours été l'objet d'étude dans plusieurs disciplines comme l'anthropologie, la sociologie, l'architecture, etc.

Quand, on parle dans ces domaines, d'espace, on perçoit facilement de quoi il s'agit, l'espace correspondant à une réalité visuelle. Par contre, en littérature cette notion importante est plutôt complexe ; la littérature est essentiellement verbale. En ce sens, on pourrait envisager l'espace que dans les domaines de la connaissance où sa perception s'effectue simultanément : les arts plastiques, le théâtre, le cinéma, etc.

L'espace en littérature se construit. Il est fait de mots, l'espace entre dans un système signifiant défini, à l'exemple du personnage, comme un signe. Il est

²<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/espace/31013#:~:text=2.,m%C3%A8tres%20entre%20les%20d eux%20%C3%A9l%C3%A9ments.>

représenté, d'une part par les déplacements des personnages et d'autre part, par leurs descriptions.³

L'espace est l'intermédiaire entre l'homme et le monde, nous sommes en perpétuel contact avec des espaces quel que soit l'espace ou l'on se trouve, on se l'approprie, il n'est pas qu'un simple décor, l'espace est une notion fondamentale dans la composition d'une histoire. Parce qu'il permet d'identifier la relation entre l'espace et les actions qui s'y déroulent. Il a également été étudié par nombreux théoriciens. Parmi les premiers théoriciens intéressés par l'étude de l'espace littéraire figure Gaston Bachelard. Dans son célèbre ouvrage "La poétique de l'espace", il se concentre sur la représentation de l'espace par l'auteur, sa perception de l'espace et sa signification psychologique.

Dans la littérature, l'espace occupe une place clé principalement liée à la fonction du récit. Pour souligner le rôle indéniable de l'espace dans l'écriture de fiction, Henri Mitterrand précise :

« L'espace est l'un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action » En fait, c'est grâce à l'espace que les personnages évoluent et que les actions se déroulent.

Mitterrand définissait à l'origine l'espace comme :

*« Champ de déploiement des actants et de leurs actes, comme circonstant, à valeur déterminative, de l'action romanesque »*³.

GENETTE, parle d'un point pertinent de la représentation spatiale dans la fiction :

« L'espace a des qualités de refuge, des qualités de protection où l'homme va non pas tant penser que rêver. »

La théorie littéraire s'est longtemps consacrée à la dimension temporelle du récit. Pourtant, des décennies avant l'intérêt pour l'espace, deux chercheurs, notamment

³ N'GUETTA KESSE Edmond, Cours de narratologie, p 28, Université Félix Houphouët Boigny.

Mikhail Bakhtin et Yuri Lotman, ont démontré que la structure spatiale des mondes fictifs est importante pour la production de sens.⁴

Ils voient aussi que l'organisation de l'espace fictionnel reflète la vision du monde avec lequel il rentre en relation. Le texte littéraire récupère le modèle spatial à partir par lequel on construit la réalité, et le modifie poétiquement.

1.3 - l'espace porteur de sens :

Les chercheurs ont commencés à s'intéresser à l'étude de la notion d'espace et à sa participation dans la construction du sens, qu'après la Seconde Guerre Mondiale. Les premiers essais étaient très restreints et fort limités.

L'espace était considéré comme un contenant, un élément de plus qui fait avancer l'intrigue, Jean Rousset affirme que :

« Si l'œuvre est dans sa forme, elle est complète et significative telle que l'artiste l'a composée, poème concret, roman achevé, et le reste ne devrait apporter que des enrichissements, des démentis, ou des moyens de fixer une éventuelle évolution ».

Grâce à « La poétique de l'espace » de Gaston Bachelard, publiée en 1961, il donne à la notion spatiale un rôle primordial dans la construction du sens, en harmonie avec les autres composantes internes et externes du texte.⁵

En effet, l'espace constitue une matière consistante qui contribue à elle seule, en grande partie à la construction du récit.

Le choix d'un espace comme point de départ de la représentation littéraire est lié, pour l'écrivain, au besoin de situer quelque part l'histoire à raconter. Nous pouvons dire que la fiction et l'espace fictif du roman se définissent dès le début du roman, le lieu joue un rôle pertinent dans la construction du sens exemple : une histoire qui commence par décrire un espace de façon poétique, donne une idée au lecteur qu'il s'agit d'une romance, et inversement, un récit qui commence par une description

⁴ ANTJE, Ziethen, La littérature et l'espace, p.4, 5 avr. 2022,

⁵ Cahiers de Narratologie, Analyse et théorie narrative 33 | 2018, L'Art du roman chez Umberto Eco.

d'un espace sombre, désagréable, glacial etc. se réfère à une histoire dramatique. De cela se construit des suppositions et des propositions qui se déploient progressivement, à partir d'une variété de positions et de dispositions que l'espace associé à d'autres éléments du roman font avancer dans l'histoire.

Dans l'œuvre de Marcus Malte, le lieu que Charles B a choisi pour s'isoler est (la maison) cela nous informe que le récit nous offre une histoire où l'espace sera fermé donc le personnage aura des mouvements et des actions très limités.

Comme nous l'avons constaté, l'espace va bien au-delà de la fonction de décoration, il devient une forme gouvernée par sa propre structure et les relations qui en découlent, fonctions narratives et symboliques du récit. Mitterrand affirme que : *« il devient une composante essentielle de la machine narrative. De là, on peut parfaitement parler d'actancialisation de l'espace. »*

1.4 –Écriture de l'espace :

L'écriture du latin scriptura. Se définit :

1. Représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels. Inventée vers 3200 av. J.-C., l'écriture marque le début de l'histoire humaine.
2. Système de signes graphiques servant à noter un message oral afin de pouvoir le conserver et/ou le transmettre.⁶

Comme on a pu l'apercevoir l'écriture est donc une prise de parole, il est certain que pour Marcus Malte, l'écriture représente un désir profond de vouloir communiquer, aussi et surtout de vouloir exprimer ses émotions profondes, ses états d'âmes et son vouloir.

Marcus Malte dans la voix de son personnage Charles B, découvre dans l'écriture une façon de jouer un rôle positif tout en assumant le poids d'un choix individuel qui ne laisse pas le monde indifférent.

⁶ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9criture/27743>

« *Que je sache dit il rester chez soi n' à jamais constituer un délit aux yeux de la loi, cela relève purement et simplement de la liberté individuelle....* » p.46⁷

Le but de son écriture n'est pas de représenter ses visions du monde ou même pas demander à être juger, mais plutôt de le faire exister dans sa signification réelle et être accepté comme choix personnel ⁸: " *Dans l'écriture, c'est la forme qui m'amène au fond* "

Dans ses écrits, il s'intéresse aux relations entre les êtres humains, aux bouleversements, à l'amour, à tout ce qui touche l'esprit et le cœur des gens, il le dit d'ailleurs dans son interview avec radio-France :

*«J'ai souvent l'habitude de dire qu'en réalité je n'écris que des romans d'amour. Même quand j'écris des romans dits "noirs", je pense que ce sont avant tout des romans d'amour. Mais qui dit amour, dit aussi manque d'amour, amour non partagé, ou amour qui finit mal. L'amour et les relations profondes entre les êtres humains, c'est ce qui m'intéresse le plus : ce qui se passe dans le cœur et dans l'esprit des gens est la matière première de tous les livres que j'écris. »*⁹

Les espaces cités ouvert/fermés dans son œuvre semblent avoir une dimension symbolique indissociable du texte. C'est en effet lorsque l'auteur choisi la maison (lieu fermé, représentant l'intérieur et l'intimité) ou le personnage principal décide de se retirer du monde et ce à choix s'ajoute la rue (lieu ouvert, public représentant la liberté de dire et de faire), ces deux modèles sémantiques abstraits sont fondés sur des catégories générales mis en relation avec des structures figuratives et symboliques.

La maison représente le soi de Charles B et son état d'âme, quant la rue, elle représente le monde extérieur, les voisins, les villageois et l'impact social face à une décision purement individuelle.

⁷ Marcus, Malte « Mon frère est parti ce matin »Ed, Zulma, 2003, p.46

⁸ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/marcus-malte-dans-l-ecriture-c-est-la-forme-qui-m-amene-au-fond-8119757>

⁹ Ibid.

L'écriture de l'espace semble avoir un enjeu primordial dans la présentation des structures sémantiques élémentaires du texte.¹⁰

La signification de l'histoire dit on « symbolique » est toujours liée à la relation que propose le texte entre l'homme et l'espace.

De ce fait, les rapports de l'homme et du sens se sont en premier représentés dans la marque que ce dernier a laissée au sein de son environnement.

Même si l'acte d'écriture ne promet aucun changement dans le monde actuel, il offre une modeste possibilité aux lecteurs de voir le réel monde ou nous vivons sans artifice ni embellissement, l'auteur réclame une société qui a perdu le control sur les valeurs humaines :

Dénoncer, c'est un mot qui ne me plaît pas, dans la mesure où je fais également partie de cette société, je fais les mêmes bêtises et je n'agis pas mieux : je ne pense pas avoir de leçons à donner à quiconque, et je suis moi-même pris dans le même bouillon. Mais, quand on se met dans la position de l'écrivain, on prend le temps de l'écriture et c'est important. Ecrire un roman prend plusieurs mois, voire plusieurs années, ce qui fait qu'on a une vue un peu plus globale et le temps de réfléchir et de peser ce que l'on va montrer. Quand on est pris dans le quotidien, on n'a pas la possibilité d'avoir ce recul, c'est comme quand on est sur l'autoroute: on fonce, de temps en temps, il y a une sortie qu'il faut essayer de ne pas rater, et à la fin on paie. Finalement, l'autoroute est une métaphore de l'existence.

¹⁰<https://id.erudit.org/iderudit/015398ar>

C'est en citant ce qui ne se comprend pas, en jouant de l'énigme et de l'indéchiffrable, en laissant surgir et jaillir les mots que Marcus Malte essaye de d'expliquer ce qui se passe autour de lui :

« Beaucoup de mes personnages sont des doubles de moi, qui vivent des vies que je ne pourrai jamais vivre. J'aime beaucoup les personnages qui se déplacent, contrairement à moi qui suis sédentaire, la plupart du temps, un enraciné qui, à cinquante balais, habite quasiment à l'endroit où il est né. »¹¹

L'auteur accorde une grande importance à ses personnages, même si c'est lui qui les a créés, il cherche toujours à les comprendre, ses personnages sont son reflet, grâce à eux il peut s'exprimer et faire ce qu'il ne peut pas faire en temps réel :

« Ce que je n'ai pas le courage de faire, mes personnages le font à travers mes romans, et dans ce roman, l'autoroute était parfaite pour ça. C'est le lieu, où, par définition, les gens ne font que se croiser, et je trouve ça assez fascinant. Je croise beaucoup de gens, dont j'aimerais connaître la vie, mais dont je ne saurais jamais rien. Ma motivation dans l'écriture est d'essayer de mieux comprendre mes personnages, même si ce sont des fictions. Quand j'écris, J'ai l'impression qu'ils existent, et du coup, j'ai la possibilité de les connaître mieux : ils me touchent, j'ai de l'empathie pour eux, même s'ils sont de papier. »

Avec les mots Marcus Malte, cherche à faire prendre conscience de la violence du silence, de l'injustice, de l'indifférence et de l'oubli qui nous entoure et à saisir ce qui lui paraît difficile à comprendre, les mots lui permettent de trouver une cohérence et grâce à cela d'échapper à la déraison. Donner la parole aux mots paraît être la seule échappatoire, apaisante pour supporter la réalité dans laquelle nous vivons.

¹¹ Ibidem, RadioFrance

1.5 - Les fonctions de l'espace :

L'espace permet à l'intrigue de poursuivre son cours. Il peut nous apporter des renseignements sur l'environnement ou se raconter les faits, sert d'arrière plan à l'action et nous des indices sur la psychologie des personnages.

L'espace nous fait découvrir la réalité sous forme de fiction. Ses fonctions se présentent sous forme d'indicateur :¹²

- 1- l'espace nous donne un itinéraire en effet, le déplacement des personnages se lie à l'aventure, comme dans les contes : un voyage signifie l'éminence de l'action.
- 2- l'espace peut offrir une scène de spectacle ou servir de décor à un événement et dans ce cas il est face au regard des personnages. L'espace est déterminé par la relation entre le lieu et l'état d'âme de celui qui perçoit, le cas de notre personnage Charles B, à qui on attribue le caractère d'isolement en relation avec l'endroit où il se trouve à savoir sa maison.
- 3- le lieu peut aussi nous offrir une visée symbolique, dans ce cas, le symbole existe entre un personnage et son espace romanesque dans lequel il se trouve. Le cadre narratif et le contexte servent de suppléments pour donner du relief au caractère du personnage en action (caractère Maladif, Psychopathe).
Grace à la notion d'espace, le romancier peut utiliser plusieurs procédés descriptifs. De ce fait il peut avoir deux horizons de vision :

- 1- Vision panoramique : le narrateur peut faire défiler son regard en balayage c'est-à-dire en décrivant ce qu'il voit dans l'ensemble d'un point de vue fixe.
- 2- Vision dynamique : le narrateur peut faire une description en se déplaçant.

¹² Maïssa Bey, Les chemins de l'écriture, Entretien avec Martine Marzloff, in Bey, *A contre –silence*, 36.

1.6- L'espace et le Temps :

Dans tout œuvre romanesque les événements sont inscrits dans un cadre spatio-temporel. L'intrigue dans chaque récit suit son cours dans le temps grâce aux passages narratifs ; descriptifs qui l'inscrivent dans un espace donné.

En narratologie, Le temps est considéré comme un élément important dans de le monde fictif, il représente un système de signes conventionnels.¹³

Dans une œuvre romanesque, le narrateur est le seul à avoir un pouvoir sur le temps. En effet, il peut faire des allés retours dans le temps ce qu'on appelle en narratologie analepse et prolepse.

Comme pour la notion d'espace, le temps est important pour démontrer dans quel registre s'inscrit un récit réaliste ou pas. La notion de temps est elle aussi une des structures du récit.

Dans la narration, le narrateur consacre une partie du texte pour raconter un événement. Selon Genette, l'espace est un élément du contenu c'est-à-dire de l'histoire, il n'a pas sa place dans une étude de la forme, c'est-à-dire du récit.

Pour faire une étude sur le temps il faut prendre en compte le temps de l'œuvre (le moment de la création) et à la fois le temps hors de l'œuvre, qui est le temps pendant lequel le romancier vit ou a vécu et le temps du lecteur, sans oublier la période historique au cours de laquelle l'action devait avoir lieu et le temps à l'intérieur de l'œuvre : la durée du roman, le temps de la narration et le temps de la lecture.

- Le temps fictif est le temps linéaire dans l'ordre chronologique, autrement dit c'est l'ordre dans lequel se sont produits les événements et leur durée réelle, en ce sens le temps joue le rôle de révélateur.
- Le temps narratif est la séquence textuelle des événements et leur durée dans l'histoire.

¹³ <http://dspace.univ-bouira.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/6532/1/Temporalit%C3%A9%20et%20spatialit%C3%A9%20dans%20le%20roman.pdf>

- Le temps de lecture est à la fois dépendant et indépendant du texte. il tient à la fois à la vitesse de lecture exigée par l'œuvre elle-même et à la vitesse de lecture du lecteur, qui varie selon les compétences individuelles de celui-ci.

Ces éléments ont un le pouvoir pour illustrer la puissante cohésion dans le monde des œuvres où les aventures personnelles ont un sens dans le milieu social, le poète Mikhaïl Bakhtine emprunte le concept grec de temps-espace-temps à la physique einsteinienne.¹⁴

C'est le d'ailleurs lui, qui a proposé la notion de chronotope, d'où on comprend l'union inséparable de la notion du temps et celle de l'espace, toutes les deux organisent profondément les événements du récit.

Ce concept aborde spécifiquement la matérialisation tangible du temps dans l'espace expérientiel et la valeur émotionnelle qui en résulte.

L'originalité de la réflexion Bakhtinienne réside dans l'intérêt porté sur la notion d'espace associée à celle du temps mis en œuvre tout au long de l'histoire du roman.¹⁵

Pour le théoricien faire une analyse de temps dans une œuvre sans prendre en considération la dimension spatiale associée, c'est se limiter à avoir un reflet abstrait du lieu de vie et de ce fait avoir une vue différenciée qu'exige l'œuvre en elle-même.

1.7 - L'espace/ discours :

C'est Dominique Maingueneau qui a introduit le concept de discours littéraire, dans les années 1990, dans le cadre du développement de l'analyse du discours.¹⁶

Dans l'œuvre romanesque le discours est situé dans le cadre espace/temps, il présente ou décrit l'environnement ou se trouve le narrateur.

¹⁴ https://www.academia.edu/21387949/LE_CHRONOTOPE_ROMANESQUE_ET_SES_AVATARS

¹⁵ Mikhaïl Bakhtine, Esthétique et théorie du roman, Gallimard, 1987.

¹⁶ <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/198-discours-litteraire>

En effet, le discours littéraire ou le texte c'est l'ensemble des actions ou se passe l'acte de narration. Le discours se construit au même temps que l'espace et le temps.

Dans un roman, quand l'auteur veut évoquer l'espace dans lequel se joue l'acte de son histoire, il doit avoir recours à la description et de ce fait, suspendre pour un moment donné le cours de son récit.¹⁷

En ce sens, l'espace dans un récit n'est jamais qu'un espace verbal.¹⁸

La représentation écrite d'un lieu nous met face au problème du rapport des mots aux objets signifiant/signifié, de la linguistique à l'extra - linguistique référentiel.

Une relation forte lie le texte et le lieu qui à travers cette dernière, des mots arrivent à créer des espaces différents dans une œuvre. En d'autres termes, la description des lieux ne reproduit pas un référent ; c'est le discours qui fait l'espace. Donc, c'est le mot qui crée le lieu.¹⁹

Dans son ouvrage « L'espace littéraire » Maurice Blanchot, affirme que : « *L'œuvre a une existence différente de celle du monde, son point central est la parole, l'ambigu et l'insaisissable, soit la littérature même.* »²⁰

1.8 - Conclusion :

Au fur et à mesure de notre premier chapitre, nous avons présenté la notion d'espace en tant qu'élément pertinent dans la diégèse. L'espace littéraire voit le jour dès 1955 grâce à Maurice Blanchot.

Pendant cinquante ans, l'étude de l'espace littéraire a intrigué plusieurs chercheurs, théoriciens et philosophes, mais après les deux guerres mondiales,

¹⁷ <https://listesocius.hypotheses.org/7889>

¹⁸ <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/tnarrative/tnintegr.html>

¹⁹ https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/9884/1/BABAISSA_Soumia.pdf

²⁰ <https://books.openedition.org/pupo/543?lang=fr>

alors que le processus de colonisation se poursuivait, cela a ouvert l'environnement pour les chercheurs d'analyser le champ de l'espace sous plusieurs facettes, sa représentation, ses fonctions et rapports entre les autres éléments constitutifs du roman , de ce fait , ces études ont mis en évidence l'intérêt et le rôle de la notion de l'espace dans la littérature, surtout dans les années 1970, où il y avait plusieurs études sur l'espace littéraire, mais chacune avait sa propre façon de conceptualiser et d'envisager l'espace .

CHAPITRE *II*

Rapport espace/personnage.

2.1 - Introduction :

Dans ce deuxième chapitre, nous allons aborder le rapport espace /personnage, D'abord, nous allons faire un petit aperçu historique sur le terme personnage romanesque, puis nous allons découvrir les différents espaces cités dans le corpus, à savoir les lieux ouverts et les lieux fermés, et leurs différentes représentations qui s'investissent dans la construction du personnage , ainsi, à travers ces espaces privilégiés, la domination du sens et des symboles régissent l'œuvre du romancier et qui établissent un rapport de force entre l'espace, physique et le personnage dans sa manifestation psychologique.

2.2 - Le personnage romanesque :

Avant d'entamer l'idée du rapport entre personnage et espace, faisons un aperçu historique sur la naissance du terme personnage en littérature.

Le terme *personnage* est né en français au XIIIe siècle, mais l'acception de « *Personne qui figure dans un ouvrage narratif* », attestée pour la première fois en 1754 dans *Quelques réflexions sur les Lettres persanes* de Montesquieu.

Dans les œuvres antiques et médiévales, le lecteur a affaire à des héros, êtres hors du commun par la naissance comme par exemple le personnage d'Achille est née d'une descendance divine, Ulysse est roi d'Ithaque, les qualités de leurs personnages étaient bravoure, habileté, ruse, etc. Jusque-là, le héros était porteur de valeurs collectives ; d'une nation, son aventure individuelle était la même que celle du groupe auquel il appartient.

L'apparition du personnage dans le monde romanesque se fait en même temps que le genre, à la fin du Moyen Âge, cette période correspond au déclin des valeurs associées aux héros du récit de l'époque. En effet, le personnage ne détient plus le destin collectif de son groupe.

L'évolution du personnage se fait en parallèle avec la naissance de la bourgeoisie et de la psychologie, à présent, l'être vivant est considéré comme un individu qui a ses propres pensées, émotions, qualités et valeurs etc. C'est un individu qui a ses défauts et qui peut transgresser les lois de son groupe, madame Bovary est l'exemple de ces personnages exclus du groupe auxquels ils appartenaient.²¹

En ce sens là, le personnage est une entité importante qui se joint à l'espace, sans ces deux éléments l'histoire se verra dans l'incapacité de se développer.

Création de l'auteur, le personnage sert de miroir au lecteur, il nous ouvre la porte pour entrer dans une fiction, son caractère distingué peut nous fasciner ou au contraire nous effrayer ou même nous dégouter.

Le personnage nous aide à déchiffrer le monde de la fiction. Chaque personnage comporte un caractère qui fait de lui le personnage qu'il est, ²²La construction du personnage se fait à partir de son inscription dans la fiction. Mais au fur et à mesure de l'avancement de la trame narrative, le personnage peut travailler à entretenir le réel de l'illusion, pour arriver à satisfaire la notion de vraisemblance, faire comme si les pensées du personnage, ses paroles, ses sentiments ou ses actions pourraient être vrai en réalité.

Le personnage est une entité importante à prendre en considération dans les productions des énoncés spatiaux. Philippe Hamon souligne ce rapport dans son ouvrage « Introduction à l'analyse du descriptif » cette idée avance que l'espace se construit en même temps que le personnage lui même : « Le personnage – le lieu. Le lieu – le personnage » ²³

2.2- Rapport Espace/personnage :

En littérature on parle d'espace en décrivant des lieux, des paysages, cela nous permet parfois de voyager et de se mettre dans la peau du personnage un instant

²² https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/57/1/RESS-LyceesGT-FR-1ere-Perso_roman_Pistes_final_240571.pdf

²³ HAMON, Philippe Introduction à l'analyse du descriptif, Paris Hachette, 1981, p.81.

dans ces endroits. Autrement dit, l'espace est un moyen pour nous lecteurs de découvrir un monde fictif, entre le fruit d'imagination de l'auteur et la réalité qu'il nous fait vivre.²⁴

Henri Mitterrand, affirme que : « l'espace dans toute œuvre est avant tout liée aux personnages. La notion d'espace nous fait découvrir la structure du récit, les liens entre les personnages et les différentes influences sur leurs actions. »²⁵

En ce sens là, Mitterrand voit que l'espace a une double dimension l'une est d'ordre topographique et l'autre d'ordre fonctionnelle, ces deux dimension permettent d'organiser la narration.

Les lieux affectent les personnages, ordonnent leurs places, leurs mouvements et leurs actes, en effet, les déplacements restreints dans notre corpus se manifestent par la fermeture du lieu où notre personnage principal passe ce qui lui reste à vivre, tout au long de la narration ses mouvements sont limités entre la cave, le salon et la cuisine.

En ce sens,²⁶ Michel Butor s'interroge sur le déplacement des personnages dans un roman, en cherchant à savoir par quels itinéraires passent-ils ?, par quels moyens de déplacement ? et à quelle vitesse ?, mais une question reste importante à poser : pourquoi les personnages se déplacent-ils ? Dans ce sens on ne cherche pas simplement les motivations psychologiques du personnage, mais aussi la nécessité interne du roman qui répond à l'organisation de l'espace.

L'espace avance au même temps que l'intrigue, le temps ou les personnages sont des éléments constitutifs du roman et leur présence fait avancer la trame narrative.

L'importance du décor et du lieu n'est pas fortuite, l'auteur fait naître le caractère d'un personnage en imaginant un lieu, pour notre part le personnage principal

²⁴ Mitterrand, Henri, *discours du roman*. PUF, Paris, 1980, p.201

²⁵ <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/10904/1/M841.382.pdf>

²⁶ <https://www.erudit.org/en/journals/etudlitt/1900-v1-n1-etudlitt2184/500113ar.pdf>

Charles B nous inspire la solitude et l'enferment grâce au lieu où il se trouve ; sa propre maison constitue un élément révélateur de son état d'âme.

Donc, la répartition de l'espace dans les textes littéraires est distribuée en fonction de la création de la figure du personnage, de ce fait, elle sert de toile de fond à l'action en jouant le rôle de révélateur de la psychologie des personnages. Et fournit également des informations sur le temps et l'environnement social.

Grâce à La poétique de l'espace de **Gaston Bachelard**, publiée en 1961, la composante spatiale devient primordiale dans la construction du sens, en harmonie avec les autres composantes internes et externes du texte.²⁷

L'espace n'est en réalité que des relations existantes entre les lieux, l'environnement, le décor de l'action et les personnages que celle-ci présuppose, se joint à elle l'individu qui raconte l'histoire et les événements qui s'en suivent.²⁸

Il est souvent inscrit dans un manège d'émotions, les lieux étant marqués de façon satisfaisante ou dérangeante, ils feraient donc partie d'un tout qui demande à être évalué, donnant un sens à la narration en influençant les caractères psychiques des personnages.²⁹

Dans le présent travail, nous nous proposons d'éclairer le processus de signification auquel participe le cadre spatial dans la lecture du roman de Marcus Malte. Dans un premier temps, nous essayerons de repérer les espaces clos et les espaces ouverts exploités dans le roman, en vue de déterminer l'apport de chacun d'eux à la nature de la trame romanesque et aux personnages mis en contexte. Dans un second temps, nous insisterons sur la signification de chaque espace choisi dans le récit en effectuant une analyse sur quatre niveaux différents pour représenter l'espace clos

²⁷ UMBERTO, Eco, La construction de l'espace

<https://journals.openedition.org/narratologie/8071>

²⁸ <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1998-n109-qf1204267/56344ac.pdf>

²⁹ LOGBI, Farida, Bipolarisation spatiale et évolution des personnages chez Mohammed Dib, Synergies Algérie n° 13 - 2011 pp. 121-127

et démontrer le rapport espace/personnage, enfin on démontrera les aspects symboliques de chaque espace cité dans l'œuvre.

2.2.1- Espace clos :

Une œuvre romanesque peut présenter des lieux ouverts ou bien des espaces limités (clos). L'univers où se déroule l'action donne un sens au récit.

L'espace clos désigne un lieu complètement ou partiellement fermé, isolé du reste du monde, un environnement bien protégé. Il s'agit d'un espace limité contenant d'autres espaces clos tel que la cuisine, le salon etc...

Un lieu fermé représente le repos dont a besoin le personnage principal de l'histoire Charles B qui a choisi de s'enfermer dans sa maison pour fuir le monde extérieur.

Dans le roman de Marcus Malte « Mon frère est parti ce matin », notre intérêt est porté sur ³⁰la topographie et plus particulièrement à la signification de la limite et de la clôture des espaces fictionnels. En effet, le personnage de l'histoire choisi de s'enfermer dans sa maison pour une durée inconnue, pour comprendre la raison et la nécessité d'être dans cet espace fermé, il faut se rapporter au fait lui-même qui est l'isolement.

Nous allons maintenant évoquer les différents niveaux d'approche du processus d'appropriation de l'espace clos : narratologique, psychanalytique, thématique et social.

a- Niveau narratologique :

Le récit littéraire mêle le discours indirect rapporté par un narrateur extra diégétique omniscient à la voix narratrice en « je » des personnages, son discours est libre quant la fonction des personnages et se retrouve condamné en fonction de l'espace, en effet le narrateur rapporte la vie monotone du quotidien de Charles B cloîtré dans sa maison. À l'intérieur, son espace est limité entre le salon et la

³⁰ https://www.persee.fr/doc/mom_0151-7015_2005_act_34_1_2384

cuisine. Donc, le narrateur ne s'attarde pas sur la description de la maison ni de son intérieur, nous jugeons que Marcus Malte procède de cette façon afin de favoriser l'aspect thématique du récit, les descriptions ne servent pas à grand-chose à ce propos. De plus, son discours littéraire est bien marqué par l'objectivité, il décrit le personnage principal dans son ensemble, en mettant l'accent sur ses états d'âmes. : « Depuis longtemps déjà il campait dans le salon, dormant sur le divan, nuit et jour, tout habillé et chaussé d'incroyables pantoufles, trois fortes couvertures de laine tirées sur lui

En ce sens, l'espace du discours évoque par lui-même l'environnement du narrateur, désignant ainsi un univers fermé où la description, les déplacements et les pauses narratives toutefois associés au narrateur sont plus ou moins absents par manque de territoire fictionnel.

b- Niveau psychanalytique :

La psychologie de l'espace est un domaine innovant en sciences humaines : en plus des disciplines traditionnelles qui étudient l'être humain dans ses comportements psychologiques et sociaux, elle saisit par l'esprit l'individu à travers sa présence dans tel ou tel lieu, sachant qu'on ne peut le détacher de son milieu.

L'environnement agit sur l'être humain qui, à son tour, agit sur les facteurs spatiaux qui le déterminent. La psychologie environnementale étudie les relations entre l'individu et son environnement, le rôle de celui-ci et ses multiples influences sur le comportement humain. Elle permet de mettre en évidence l'importance de l'expérience sociale qui se vit dans les relations avec les différents environnements : ces rapports ne sont pas seulement fonctionnels mais aussi d'ordre émotionnel, imaginaire ou symbolique.³¹

Dans l'œuvre de Marcus Malte, l'espace clos désigne l'introspection et la réflexion profonde, en effet le personnage en question, choisit sa demeure comme endroit de méditation et de recherche en soi.

³¹ <https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02162120/document>

En effet, Charles B un quinquagénaire retraité, ne voit plus sa vie au sein d'une société marquée de violence de cupidité et de perversité. Grâce à l'introspection, Il peut apprendre à mieux gérer sa vision de la vie, en prenant le contrôle de ses émotions et de ses pensées. L'introspection en elle-même désigne le fait de regarder à l'intérieur de soi.³² Cette méthode d'observation et d'analyse est importante pour être en paix avec soi même.

La réclusion de Charles B peut être définie comme moyen de refuge spirituel, une échappatoire pour se mettre à l'abri du monde extérieur qui semble déranger notre personnage. La collecte de faits divers aux scénarios glacials et lugubres nous donne une idée sur l'état psychique de Charles B. L'avidité et la convoitise de l'homme moderne le poussent à se replier sur lui même. Comme le démontre le passage suivant :

Des faits, oui. Divers, oui. Mais à l'échelle humaine, à l'échelle individuelle, même. Drame particulier. Tragédie personnelle. Un homme, une femme, un enfant. Un être. Une pièce unique parmi les milliards de pièces uniques qui ensemble, constituent le puzzle. Et tout d'une égale importance, lorsqu'on y songe, car ôtez celle-ci, ajoutez celle-là, et forcément le tout s'en trouvera modifié. Composer, décomposer, recomposer sans cesse : entreprise vaine et infinie. Jamais rien ne s'emboîte comme il faudrait. Jamais l'œuvre ne prend une forme harmonieuse et stable. p.40 ,41

L'introspection est une méthode d'observation et d'analyse de soi pour en savoir plus sur sa propre personne. Pour Paul Diel, elle est « *une fonction naturelle et innée dont la finalité est d'assurer la régulation de la vie intérieure* ». Ainsi, le «

³² <https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=introspection>

Connais-toi toi-même » est un précepte viral pour l'auto-organisation de la vie psychique.

L'introspection ne se présente pas toujours sous la forme d'un rapport verbal détaillé, où l'on peut s'ouvrir à un spécialiste ou simplement à quelqu'un et exprimer sa réflexion profonde, mais se manifeste aussi sous forme d'isolement, le cas de notre personnage, le silence et la distance lui permettent de creuser au fond de son âme pour être en harmonie avec lui-même.

C- Niveau Thématique :

Les thèmes traités dans un texte narratif sont souvent abordés par les personnages. On les retrouve dans leurs discours, leurs actions, leurs réflexions, leurs valeurs, leurs choix, etc.³³ La critique thématique relève ces thèmes, étudie leur fréquence, leurs rapports, leur signification, etc., et essaie d'en dégager des vues soit sur la structure de l'œuvre, soit sur la configuration de l'univers de l'auteur.

L'analyse thématique, ainsi conçue, est l'opération centrale du traitement des textes littéraires. De ce fait l'espace constitue un élément important dans la définition des thèmes abordés.

Les thèmes pris en compte dans un espace clos diffèrent des thèmes qu'on aborderait dans un espace ouvert.

L'univers fermé favoriserait les thèmes d'enfermement de solitude d'introspection et de mal-être. Alors qu'un espace ouvert privilégie les thèmes de liberté d'aventures et d'ouverture sur le monde.

Dans le roman de Marcus Malte « mon frère est parti ce matin » Le monde de Charles B à ³⁴un seul agent qui est l'espace délimité. Sa solitude découle d'un choix occasionné par la force psychique, résultat de ses décisions et de son action propre.

³³ <https://dictionary.tn/quels-sont-les-themes-developpes-dans-le-roman/>

³⁴ https://www.persee.fr/docAsPDF/comm_0588-8018_1988_num_47_1_1713.pdf

d- Niveau social :

La solitude occupe de nos temps une place pertinente dans les préoccupations collectives, dans les débats de société, dans les discours médiatiques ainsi que dans les recherches en sciences sociales.

Les individus se déplacent constamment d'un milieu fermé à un autre, chacun avec sa propre régularité : d'abord à la maison, puis à l'école, puis au camp militaire, puis au travail, parfois dans des hôpitaux, peut-être dans des prisons.

A cet égard, l'espace clos est synonyme à la fermeture et à l'isolement ce que le personnage principal Charles B entreprend est un voyage solitaire à travers les années accompagné de ses propres réflexions et pensées qui demeurent inconnus.

Un individu qui apprécie l'isolement et la solitude est perçu comme une personne qui a du mal à s'intégrer au monde soit par sa timidité soit par un problème lié à son psychique. Les individus solitaires sont en réalité des personnes qui apprécient passer du temps seul. Ceux qui deviennent violents sont la plus part du temps des personnes seules contre leur gré : ils veulent s'intégrer à la société, être sociable, ils veulent être aimés et être l'objet de désir. Mais ils ont au contraire été exclus et rejetés. Ce rejet par autrui nourrit leur hostilité et leur rage de chercher infiniment l'isolement et l'enfermement.³⁵

Des études récentes en psychologie ont récemment montrés que pour mesurer les différentes attitudes face à la solitude, nous avons aujourd'hui des réponses basées sur des recherches et des sondages.

En premier lieu, il faut comprendre ce que signifie "aimé être seul". L'un des sens de "seul" se réfère au fait de passer du temps seul. L'échelle du "Désir d'être Seul", développée par Birk Hagemeyer et ses collègues, mesure cela. Dans une autre définition du mot "seul" peut être utilisée lorsqu'on parle de personnes célibataires.

³⁵ <https://www.psychologue.net/articles/qui-sont-ces-personnes-qui-aiment-etre-seules>

En pensant au fait que la vie en tant que célibataire pouvait être quelque chose que certaines personnes redoutent, cela pourrait s'appliquer à notre personnage .

A partir de cela, on peut définir trois traits de caractères auquel Charles B pourrait s'identifier :

- **Neuroticisme** : tendu, maussade, répulsif, fond sombre, s'inquiète beaucoup.
- **Conscienciosité** : fiable, organisé, minutieux voir maniaque.
- **Ouverture** : original, curieux, imaginatif.

La société a exercé elle aussi une certaine pression morale sur Charles B, la vitesse avec laquelle le monde avance et la qualité des relations des individus l'ont que pousser à se mettre à l'écart de ce que le narrateur définit comme « *entreprise vaine et infinie* ».

la pression sociale est l'influence exercée par la société , ou par un groupe sur les individus , dont le résultat impose des normes dominantes en matière d'attitude et de comportement. Émile Durkheim fut le premier sociologue à souligner la « force » du social sur l'individu.

Cette influence entraîne la modification des comportements, des attitudes, des croyances, des opinions et des sentiments d'un individu ou d'un groupe à la suite du contact avec un autre individu ou groupe³⁶. En ce sens la vie contemporaine et ses malheurs sociétaux ont poussés Charles B à prendre une décision qui lui donne une image aux yeux de ses semblables de renfermé et de bizarre.

L'isolement social signifie qu'il a peu ou pas de contact avec les autres parce qu'il développe un sentiment de solitude. La recherche montre que ce n'est pas la quantité d'interactions sociales qui compte, mais la qualité. Les humains sont des créatures sociales, et des contacts réguliers par le biais de la communauté, des amis

³⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Influence_sociale#Les_normes_sociales

et des relations sont essentiels à notre santé mentale. L'isolement social est lié à un risque accru de troubles psychologiques tels que l'anxiété et la dépression.³⁷

La solitude est souvent rapportée négativement. Considéré comme une misère à laquelle l'humanité doit absolument échapper, notre personnage y voit un aboutissement, à travers lequel il peut exprimer sa profonde réflexion.

La solitude est essentiellement le sentiment d'être avec soi-même. , cela peut prendre plusieurs formes, mais son essence réside dans la subjectivité de l'homme, en d'autres termes, dans sa vie intérieure. La subjectivité signifie la solitude. L'un a besoin et produit l'autre.

Charles B ne se voit pas comme un objet fragilisé par les autres, leurs comportements, les événements, mais peut être le sujet de son expérience, la force motrice et le maître de sa vie et de sa direction.³⁸

Nous passons à présent à l'analyse des différents endroits clos cités et montrer leur fonction à l'intérieur même de l'espace limité qui est la maison.

2.2.2 - **La maison :**

Selon le dictionnaire du Larousse, maison : un nom féminin du latin mansio

- Bâtiment construit pour servir d'habitation aux personnes.

La maison est un foyer ou une sorte de nid douillet. Elle permet de vivre à l'abri du monde extérieur.³⁹ Ainsi la maison symbolise la sécurité physique, mais aussi la sécurité de l'âme.

Le choix de Charles B ne laissa pas le monde extérieur indifférent, en ce sens la maison est incontestablement liée à la solitude et l'enfermement mais accueille au

³⁷ <https://www.livi.fr/en-bonne-sante/isolement-social/>

³⁸ <https://www.psycho-ressources.com/bibli/solitude.html>

³⁹ <https://1001symboles.net/symbole/sens-de-maison.html>

même temps l'énigme et compose une figure de sécurité et de paix.⁴⁰ La maison est un lieu double, elle englobe à la fois un monde inconnu et un monde familier.

Bachelard, voit la maison pas seulement un endroit où nous vivons, mais aussi le lieu où sont logés un grand nombre de nos souvenirs :

« (...) Et si la maison se complique un peu, si elle a une cave ou un grenier, des coins et des couloirs, nos souvenirs ont des refuges de mieux en mieux caractérisés. Nous y reviendrons toute notre vie»⁴¹

Il insiste à nous dire que la maison n'est pas un lieu banal : « *La maison dans la vie de l'homme, évince des contingences, elle multiplie ses conseils de continuité. Sans elle, l'homme serait un être dispersé. Elle maintient l'homme à travers les orages du ciel et les orages de la vie.* »⁴²

Ce que Charles B vit au sein de sa maison et au plus profond de lui-même, c'est la figure mystérieuse de son destin. Son expérience de la maison est une initiation, une aventure intérieure. La maison est le point de départ et l'aboutissement, toujours le haut lieu de la quête symbolique.

La maison, répond à un besoin physique d'être logé et à cet égard, la maison participe au pacte réaliste de l'écriture en situant le récit et ses personnages dans l'espace. Cependant, la maison est également investie d'une charge symbolique importante, car on ne peut parler de la maison sans parler de soi, en ce sens là, la maison constitue ainsi une incarnation secondaire entre la miniature du corps humain et l'univers, un mot intermédiaire dont la structure picturale est donc très importante dans le diagnostic psychologique et psychosocial.⁴³

⁴⁰ <https://journals.openedition.org/narratologie/11721>

⁴¹ Idem, p.27.

⁴² Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Quadrige/Puf, 2005, p.26 .

⁴³ CHANTAL, Richard, Articles

Des mots comme les murs d'une maison :

le leitmotiv du logis dans le roman acadien contemporain.

<https://journals.lib.unb.ca/index.php/scl/article/view/15945/17190>

La maison est d'ailleurs symbole de l'intimité et du repli sur soi. Notre personnage ne reçoit aucun contact avec le monde extérieur durant les vingt sept ans années qu'il passa enfermer chez lui.

2.2.3 - Le salon :

Est une grande pièce conviviale, meublée ou l'on peut lire manger ou tout simplement s'asseoir pour se reposer.

C'est dans ce coin de la maison que Charles B passe la majeure partie de son temps à lire ses faits divers Quotidiennement, qu'il découpe et punaise au mur de son salon et c'est d'ailleurs là qu'il fut découvert sans vie allongé sur son vieux divan .

Le salon porte le début et la fin de l'histoire, avec le caractère du désespoir et de la tristesse, la mort d'un individu qui vient de passer 27 ans dans un espace limité et fermé n'ayant comme compagnon que son âme profonde remplie d'énigmes et de secrets qu'il emporta avec lui dans sa tombe .

2.2.4 - L'espace ouvert :

Après cette mise au point sur les différentes manifestations de l'espace clos dans notre corpus, nous nous focalisons, maintenant, sur la partie de l'espace ouvert et son rapport avec le sens et valeurs mis en place dans notre corpus.

L'espace ouvert constitue un environnement extérieur libre et vaste. Dans notre corpus, les espaces ouverts mis en œuvre dans le récit sont : le village et la rue spécifiquement au coin de rue de la maison du personnage en question.

2.2.5 - Le village :

Le village, occupe une place très importante. En disant village on dit aussi les voisins et les autres habitants de la région. Chênevières un petit canton au fin fond de la campagne française, du fait que la

L'intrigue de l'histoire, oblige le roman à voir le village comme une scène dans laquelle se passent beaucoup d'événements comme un lieu à conquérir ou à investir.

En effet, elle sera caractérisée essentiellement par la tension qui règne entre les deux communautés : partisans et opposants, partageant le même territoire, et un même souci celui de savoir pourquoi Charles B décide de s'enfermer chez lui pour le restant de sa vie ? Une opposition s'installe entre ceux qui voit que Charles B est une bonne personne qui en a assez de ce qu'est devenu le monde moderne et qui a décidé de se retirer silencieusement chez lui pour avoir la paix intérieure et ceux qui voit en lui un pervers déguisé, un criminel dérangé.⁴⁴

L'espace servira aussi de lieu populaire au fur et à mesure de son isolement Charles B reçoit une célébrité incontournable, sa maison devient un endroit que tout le monde s'arrache après le passage d'un documentaire à son sujet au journal télévisé, Charles B devient une idole adulée par toute la France les visiteurs venaient par centaine, tout le monde voulait voir la maison où se trouvait l'ermite des temps moderne, les commerçants profitaient de cette situation pour se remplir les poches.

2.2.6 - La rue :

À la rue s'oppose la maison, comme lieu ouvert au lieu de fermé, un lieu Public, où se passe un événement fort surprenant qui est le mariage de deux fans de Charles B qui se sont rencontrés sur le lieu en visitant le monument qu'est devenu la maison du célèbre ermite de France, ils décidèrent de fêter leurs noces au coin de rue de la maison pour sa popularité et son actualité.

L'espace de la rue représente ici l'ouverture au monde extérieur en opposition à l'intimité que dégage la maison, lieu qui grâce à une simple décision personnelle devient un terrain médiatisé qui sert aux curieux de lieu de rencontre et de plaisir.

⁴⁴ <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/387/1/Souheila%20TOUIDJINI%20LL.f.105.106.107.108.109.pdf>

Le narrateur ne donne aucune description concernant les lieux, le plus important reste l'impact porté sur le fait en question.

Dans son ouvrage Mitterrand⁴⁵ dit que « la rue est un espace ouvert » d'après lui cet espace est caractérisé par son ouverture, un endroit ouvert qui peut offrir aux individus diverses possibilités. Mitterrand prouve de ce fait toute la liberté qui singularise ce genre d'espace. Ceux qui la fréquentent peuvent s'y défouler, l'occuper comme ils le désirent. Cette caractéristique lui accorde sa valeur d'espace public.

La rue est une propriété collective. Une telle conception amène à considérer que la rue est par excellence publique. Tout le monde a la possibilité de la fréquenter. Par voie de conséquence, les va-et-vient sont implicitement tolérés. La rue paraît comme le terrain où tout est permis. Dès lors, l'ouverture de ce cadre encourage la liberté d'action. Les gens en profitent pour mieux exposer leur avis et faire ce qui leur passe par la tête, tous ont le droit de s'exprimer librement sans directives.

Charles B, était à coup sur un salopard d'assassin qui se planquait. Oui monsieur ! Parfaitement ! Un salopard d'étrangleur de petites vieilles sans défense. Un salopard de sadique de violeur de petites filles. Un salopard d'empoisonneur de chiens. Et d'ailleurs, si on ne le retenait pas, il allait tout de suite lui défoncer sa porte et sa gueule, à ce salopard de salopard ! p.27⁴⁶

...Il ne faisait pas cas non plus de ces autres coups portés quelques fois contre le bois de ses volets, et dont il ignorait l'origine .ce n'était en réalité que des volées de cailloux lancées par des gamins en goguette. Une bande de garnements venus des

⁴⁵ Mitterrand Henri, Le Discours du roman, Paris, Nathan, 1992.

⁴⁶ Marcus, Malte, « Mon frère est parti ce matin », p.27 .éd, Zulma ,2003

villages avoisinants et qui effectuaient une virée à bicyclette jusque 'chez le fou' ... p.33⁴⁷

On constate dans ces passages, que les individus s'approprient les endroits ouverts et font ce que bon leur semble sans avoir de compte à rendre à personne en manifestant leur joie ou leur colère. Par exemple, le pouvoir de la rumeur et l'emballement médiatique fait de la maison de Charles B un lieu où tout le monde peut exprimer son avis par rapport au choix libre d'un simple citoyen.

2.3 - Conclusion :

Les espaces clos et les espaces ouverts cités dans l'œuvre représentent une charge symbolique importante, qui consiste à structurer la trame narrative ainsi que le personnage fictif dans son évolution. En ce propos, le concept d'espace nous fait réfléchir sur le contexte de l'histoire.

La nature de l'espace affecte d'une manière ou d'une autre les personnages et le cours des événements, il y a donc toujours ce lien étroit et direct entre les deux. Choisir un espace, c'est écrire un point précis du monde, associé à une histoire et à un temps personnel. L'espace renvoie à une façon d'être de se reconnaître dans le monde. De plus, il peut libérer un personnage ou l'emprisonner, le cas du personnage central de notre corpus.⁴⁸

⁴⁷ Ibid., p.33

⁴⁸ Zarate, Julio, Représentations et dynamiques de l'espace du voyage et de l'ironie dans trois romans De Roberto Bolano, Guillermo Fadanelli et Juan Violloran, Mémoire, Université Paul-Valéry, Montpellier

Chapitre III

Psychologie du personnage

3.1 - Introduction :

Définir la psychologie d'un personnage romanesque c'est essayer de cerner son état d'esprit, ses traits de caractère et ses motivations et réflexions personnelles.

Nous allons d'abord commencer par comprendre le concept de caractère chez les personnages romanesque. Les spécialistes et chercheurs en critiques littéraires comme Gérard Genette, Vladimir Propp et bien d'autres affirment que tout les personnages sont des créations fictives imaginées par les auteurs et romanciers. Ils reconnaissent également que ces personnages peuvent imiter la réalité dont laquelle nous vivons.

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse psychologique du personnage central de notre corpus, nous avons fait un petit aperçu sur la caractérisation des personnages, par la suite nous avons essayé de dégrader quelques traits psychologiques de sa personnalité, enfin, par la psychologie sociale nous avons tenté de répondre aux questions suivantes ; quel jugement, les habitants du village ont porté sur Charles B par rapport à son choix ? Et l'impact social qu'a engendré sa décision.

3.2 - Caractérisation des personnages :

Le personnage est un élément essentiel du genre romanesque, en effet, la destinée du personnage principal constitue l'histoire du roman elle-même.

Le lecteur s'identifie aux personnages grâce a leur traits de caractère qui leur donne un aspect vivant. Il peut s'identifier à lui comme son reflet dans miroir et l'admirer ou s'opposer et le rejeter, le mettre comme contre exemple.

Philippe Hamon dit que : « *le personnage est un signe linguistique qui représente un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte* » ⁴⁹

⁴⁹ https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957 Philippe HAMON, Pour un statut sémiologique du personnage, In: Littérature, N°6, Mai 1972. pp. 86-110

En ce sens le personnage est représenté comme « signe » en l'intégrant dans un monde de communication soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur. Il n'est plus vu comme un être mais plutôt comme un participant, c'est une construction associant l'être et le faire.

Pour le critique littéraire, l'existence d'un personnage est la somme de ses attributs, à savoir sa ressemblance corporelle et les diverses qualités que lui confère le romancier. Il envisage l'existence des personnages comme un résultat du passé ou un état qui permet des actions ultérieures. Donc, Son existence est difficile à séparer des autres aspects de son caractère : ses actes, son discours et son rapport à la loi morale.

Dans ce chapitre consacré à l'étude psychologique nous mettrons l'accent sur l'analyse du personnage central de l'histoire « Charles B », à travers laquelle nous avons fait un petit aperçu sur la caractérisation des personnages, puis nous avons dégagé quelques traits psychologiques de sa personnalité. Ensuite nous avons abordé la psychologie sociale ; les différentes représentations du personnage à travers le regard des autres et leurs interprétations au sein de la société.

3.3 – Psychologie du personnage :

Le personnage constitue une figure fictive dans l'œuvre littéraire. Il est le fruit de l'imagination de l'auteur dans la logique narrative qu'il crée, il lui confère un portait moral et physique, des actions, des dire et à cela s'ajoute un caractère crédible. Le personnage est parfois le reflet de l'auteur lui-même, il s'exprime et se confie à travers lui, il s'agit d'un rapport fort étroit entre auteur /personnage, Albert Thibaudet pense que

: « Le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une autobiographie du possible, [...] le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel. »

Dans ce qui va suivre, nous allons justement, essayer de voir quelques traits de caractère psychique que nous avons pu identifier chez notre personnage à travers notre lecture du corpus qui est à la fois un personnage fictif mais aussi et surtout vraisemblable.

L'analyse psychologique se concentre sur le nombre de caractères reconnus dans le texte, ces rôles sont basés sur : la volonté, le pouvoir, les responsabilités et les connaissances du personnage, ils constituent sa structure globale de la vie.

À travers notre lecture nous avons pu tirer certains facteurs psychologiques du personnage central Charles B, parmi lesquels : Misanthropie, obsession, le néant.

- 1- **Misanthropie** : est un nom féminin, du grec misánthrôpos , qui signifie déteste les êtres humains , il s'agit d' une personne qui a une opinion défavorable du genre humain, qui n'aime pas la compagnie, peu sociable, quelqu'un qui fuit la société. On lui attribue les caractères suivants : sombre, difficile, Sauvage, solitaire, inhospitalier.⁵⁰

La misanthropie est une attitude psychologique et sociale caractérisée par le dégoût des humains. Elle fait référence à une attitude ou à une philosophie de vie qui a des implications comportementales. En fait, la littérature scientifique suggère qu'il s'agit d'une décision de vie et non pas considéré comme un trouble.

Elle peut aussi se manifester de différentes manières, de la critique sociale dans les formes plus douces, à la destruction ou l'auto-destruction, dans les formes les plus dangereuses.

Le cas de notre personnage Charles B, un homme d'une cinquantaine d'années qui ne veut plus rien de la vie, personne sur qui compter, pas de famille ni d'amis, en ce premier matin, du mois de septembre de 1972, il prend la décision de ne plus mettre les pieds dehors, de rester cloîtré chez lui jusqu'à la fin de sa vie. A travers

⁵⁰ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/misanthrope/>

ce choix qui bien qu'il soit personnel, reste étrange aux yeux des autres, Charles B montre son désaccord avec le monde contemporain, la société moderne semble ne plus fusionner avec ses valeurs et sa vision de la vie , dans le passage suivant le narrateur décrit le choix porté sur le genre d'articles qu'il collectionnait , il montre son mécontentement du manège qu'est devenu notre monde

: Des faits, oui. Divers, oui. Mais à l'échelle humaine, à l'échelle individuelle, même. Drame particulier. Tragédie personnelle. Un homme, une femme, un enfant. Un être. Une pièce unique parmi les milliards de pièces uniques qui ensemble, constituent le puzzle. Et tout d'une égale importance, lorsqu'on y songe, car ôtez celle-ci, ajoutez celle-là, et forcément le tout s'en trouvera modifié. Composer, décomposer, recomposer sans cesse : entreprise vaine et infinie. Jamais rien ne s'emboîte comme il faudrait. Jamais l'œuvre ne prend une forme harmonieuse et stable. Miroir brisé, quelque part, à un moment donné, les morceaux ont volé en éclats et depuis on cherche, on farfouille, on essaye, et on s'arrache les cheveux, et on s'entaille les veines, et le sang coule, et le visage dans la glace est toujours aussi grimaçant et monstrueux. Créature de Frankenstein.⁵¹

Dans un monde où tout s'accélère, les plus fragiles sont bien souvent laissés sur le bord du chemin. Rupture familiale, escroqueries, vol, viol, massacre

Dans un autre passage, le narrateur montre le monde à travers le regard méprisant de Charles B

⁵¹ Marcus, Malte, « mon frère est parti ce matin », éd, Zulma, p.42

: Le monde pointé du doigt de Charles B est fait de ces petites choses. Petits fragments, petits évènements, petits bouleversements dont la portée est incommensurable. Et si l'on parle de drame et de tragédie c'est que bien souvent, il est vrai, le destin se montre d'une impitoyable cruauté, c'est là ce qui donne une certaine cohérence à ce minutieux assemblage. Toutes dans la même veine. La mort à chaque fois, ou tout comme, violente, sordide, cocasse, triste. Actes de désespoir, actes de folie. Les fameuses brisures. Les failles. Et voilà au final une multitude de tombes d'une multitude de soldats inconnus regroupées dans ce vaste mémorial, qui leur est __ peut être consacré.⁵²

Les tendances psychologiques de Charles B ne sont pas seulement naturelles, mais découlent souvent du sentiment aussi bien que de la réflexion. En effet, son profil est perçu comme une personne qui est doté d'une grande intelligence et une réflexion de haut niveau. Ainsi, ses croyances et ses sentiments découlent également de la réflexion.⁵³

En ce sens, on peut dire que le rejet du monde par Charles B procède par une profonde réflexion. Autrement dit, sa haine des humains n'est pas vraiment innée, mais le produit d'une réflexion très approfondie. C'est un, homme d'un certain âge, donc s'il a développé ce caractère avec le temps c'est qu'il a du vivre des moments

- 2- **L'obsession** : un nom féminin, qui constitue une idée, une image, un mot qui s'impose à l'esprit sans relâche.

⁵² Ibid, p.42/43

⁵³ <https://www.thpanorama.com/blog/psicologia/misanropa-qu-significa-para-la-psicologa-y-psiquiatra.html>

En psychologie c'est une représentation, accompagnée d'états émotifs pénibles, qui tend à accaparer le champ de la conscience.⁵⁴

L'auteur mentionne que Charles B aimait découper des articles de faits divers du journal quotidien qui lui était livré par les Frisés, cela ne fait aucun doute que pour occuper ses journées plutôt vides, rien de plus pour se divertir, mais après la lecture de ce passage, on remarque qu'il ne s'agit pas seulement d'un passe temps

: Durant près de trois décennies ; ce rituel se répéta, immuable. Si seulement cela pu arriver à quelques reprises, pour une raison ou pour une autre, le journal ne paraissait pas ou ne lui était pas livré, Charles B s'en trouvait profondément dépité. Attribuant cela à la négligence de ses voisins, il maudissait sur le coup tous les Frisés de la terre et des larmes, des larmes, oui, ourlaient le pâle contour des ses paupières. Accès de rage. Accès de désespoir. par bonheur, on l'a dit, le cas ne se présenta pas souvent. ⁵⁵

Charles B est tellement affectait par ce qui se passe dans société des temps modernes, qu'il développe une sorte d'hystérie ou de névrose obsessionnelle dans un tableau clinique, c'est à Sigmund Freud que revient ces notions en psychanalyse.

Dans ces passages on remarque qu'il revit quand c'est l'heure de sa lecture quotidienne comme pour montrer son grand intérêt pour ces faits divers, qui représentent une activité très importante dans la vie qu'il lui reste à vivre.

⁵⁴ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/obsession/>

⁵⁵ Marcus, Malte, « mon frère est parti ce matin », éd, Zulma, p.40

: « Mais alors comment expliquer ces brusques sursauts, ces subits retours à l'existence, d'une ponctualité sans faille ? Comme piqué par l'aiguille d'une horloge interne parfaitement réglée, Charles B semblait reprendre vie chaque matin à 10h 10 tapantes....»

: « C'est à ce moment là ; que Charles B actionnait l'interrupteur de la cuisine. Bien que faiblarde, la lueur soudaine du plafonnier l'obligeait à plisser les yeux quelques secondes. »⁵⁶

On comprend à travers ces mots que Charles B n'a aucune autre occupation apart celle de la lecture de ces articles, ses yeux irrités par la lueur du plafonnier montre qu'il n'actionnait même pas la lumière hormis à ce moment là.

Dans le passage suivant, le narrateur marque l'état mental dans lequel plonge Charles B, une certaine excitation, une tension extrême, voire de folie. Mais avant tout un état dont les troubles parfois spectaculaires qui laisse le corps perplexe.

: L'index humecté, il tournait les pages, les chassait hors de sa vue, pour en venir directement à celle relatant les faits divers. Le moindre article de cette rubrique était alors épluché avec la plus extrême attention, comme s'il s'agissait pour Charles B .de l'apprendre par cœur, de s'en imprégner .il ne respirait plus, sa tête dodelinait doucement, mécaniquement, le faisceau de son regard passait et repassait sur les lignes et ses pupilles que deux minuscules éclats noir, aigus comme des pointes de fuseau. Toute cette concentration, on pouvait presque l'entendre vibrer dans le silence alentour.⁵⁷

⁵⁶ Marcus, Malte, « mon frère est parti ce matin », éd, Zulma, p37

⁵⁷ Ibid., p.37.

: Sa revue de presse achevée, Charles B. Se laissait aller contre le dossier de la chaise. son corps se relâchait .sa respiration peu à peu reprenait son cours. Il restait parfois de longues minutes ainsi, sans bouger, tel un sportif vidé par un terrible effort après quoi il s'emparait d'une paire de ciseaux et découpait avec soin un ou plusieurs articles qu'il avait sélectionnés. Dans la marge, au stylo-bille, il en notait la date. Et tandis qu'il punaisait au mur ces petits papiers volants comme autant de paillions rares, ses lèvres étaient barrées d'un pli amer et dure. Et il était pris à nouveau d'imperceptible hochement de tête, tout comme s'il acquiesçait à quelque question muette, ou comme s'il affirmait en son fort intérieur : « c'est moi qui ai raison !c'est moi. Pour sûr que j'ai raison ... » puis Charles B. replie ce qui est resté du journal, déposé ce dernier numéro sur le dessus de la pile, et se replongeait dans le noir. ⁵⁸

Pour Charles B toute cette excitation et cette concertation constitue un accomplissement dans son fort intérieur comme pour confirmer son avis, ses jugements sur une société prise par la dégradation du genre humain qui ne cessent de monter à Charles B que ce monde ne mérite plus son intérêt .

3- **Le néant** : En philosophie métaphysique, le néant constitue l'absence absolue, ou de nullité absolue. Il est directement et indissociablement lié à la notion de l'être. ⁵⁹

⁵⁸ Ibidem, p .38 .

⁵⁹<https://fr.wikipedia.org/wiki>

En ce sens, notre personnage est plongé dans la notion du néant, pour lui la vie n'a plus de goût, son choix étant de s'enfermer constitue en lui-même un état de vide émotionnel, il ne veut plus avoir affaire à L'Homme, déçu et dépité, vivre loin de ses semblables est quelque part un soulagement ou du moins un abri de cette espèce qui lui a causé tant de désespoir.

Dans le passage suivant, le narrateur nous montre l'état d'esprit de notre personnage

: Charles B., lui, passait la majeure partie de son temps à ne rien faire. Étendu de tout son long sur le vieux divan du salon, les yeux clos, les yeux ouverts, l'esprit vide .ce n'était ni repos, ni méditation .ce n'était même pas, si l'on cherche une comparaison possible, l'état d'un spécimen du règne végétal ou minéral, car malgré tout une plante ou un rocher compte encore une présence dans ce monde , quelque chose de danse , quelque chose qui pèse - ils sont là !

Or Charles B., lui, n y était plus .oui .difficile d'appréhender ce phénomène, difficile de l'exprimer mieux avec des mots : Charles B., la plus part du temps, était absent .Un état d'absence totale. »

: « Et les jours succédaient aux nuits et les nuits aux jours et tout ça coulait, tout ça se confondait dans la perpétuelle pénombre qu'il avait pris soin de se forger. Aube .crépuscule .aube. Quelle différence ?quel repère ?de subtiles nuances de gris. »⁶⁰

Ces passages nous montrent un homme qui a reçu une irréductible déchirure de la vie, toute chose pour lui n'a plus aucun sens, étant vouée à la mort et à l'oubli.

⁶⁰ Ibidem, p .35,

Décide à cheminer son existence seul avec comme compagnon, une âme solitaire qui ne cherche qu'à être apaisé.

3.4 - Psychologie sociale :

Tout au long de notre lecture, on émet des hypothèses et on essaie de comprendre les raisons du choix de notre personnage central. Le monde extérieur n'est pas resté indifférent face à ce choix étrange. la nouvelle s'est répandue vite dans le village de Charles B et bientôt dans la France entière.

: « La nouvelle eut tôt fait de se répandre dans le village. Au bout d'une semaine à peine, il n'y avait plus un habitant qui ne fut au courant de l'histoire. »⁶¹

Tout le monde commence à se demander le pourquoi ? Du comment ? Une réflexion s'impose sur le comportement des personnes face à une telle situation. L'auteur énumère les différentes attitudes des villageois face à la décision de Charles B. Certaines sont normales d'autres loufoques. Leurs avis et leurs jugements se divisent en deux :

1- **Les sympathisants** : certains s'inquiètent pour lui et ressentent de l'empathie envers son geste, comme cité dans ces passages suivants :

Pour madame veuve Richard, par exemple, il ne faisait aucun doute que cela était la conséquence d'un immense chagrin d'amour. ce pauvre homme , douloureusement éconduit , ou ,pire encore frappé de plein fouet par l'injuste et irrémédiable perte de l'âme sœur , n'avait tout bonnement plus goût à la vie , et son cœur tout meurtri et brisé et sanguinolent baignerait désormais sans fin dans ce

⁶¹ Ibidem, p.22,

vertigineux puits de solitudeelles furent d'ailleurs un certain nombre, les femmes qui adhèrent à cette théorie pour le moins romantique , et quelques une , dans le secret de leur cœur , se prenaient parfois à rêver , tantôt qu'elles étaient la cause d'une si intense affliction, tantôt qu'elle en étaient le remède , la seule et unique capable de repêcher cette pauvre âme tombée au fond du puits. Ou du lac.⁶²

Après le passage télévisé d'un reportage monté par un éditorialiste parisien très populaire, la cote de Charles B est remontée en flèche, dans un article qu'il lui dédie, il décrit un homme qui combat un monde corrompu, rongé par l'affairisme,

: sous la plume de ce monsieur, en effet, ce qui entrain de réaliser Charles B est un acte proprement héroïque .un acte de combattant un acte de pure résistance .face à un monde corrompu , gangrené de toute part , rangée par la cupidité , la l'affairisme , par le capitalisme à outrance , par la violence qui en découlent ,face à une société aveugle et bornée qui lacère des ses serres de rapace tout ceux qui ne rentre pas dans le rang des consommateurs en puissance face à l'emprise de la bourse sur le cœur , face à la désagrégation des saines valeurs ancestrales , face à la lapidation systématique et impitoyable des droits les plus fondamentaux de l'homme , face à la disparition

⁶² Ibidem, p.25, 26

programmée de ses plus nobles aspiration , de ces idéaux , de ses rêves , face à cette créature hybride , tentaculaire , sanguinaire , hideuse, monstrueuse à laquelle ses propres manquements , produits de ses errances ... face à tout ceux là Charles B. est celui qui se dresse et qui cris : non ! Non ! Non ! Non ! Car son silence est un silence hurlent ⁶³

Cet article fait de lui une vedette nationale, le célèbre journaliste livre à son tour sa propre théorie sur le sujet, qu'il présente évidemment comme la seule et unique vérité, la révélation absolue.de sorte que les élections présidentielles du mois passa inaperçu, le peuple trancha dans son choix, et c'est Charles B qui a le meilleur profil pour les représenter

: « Marre des discours !marre des palabres ! Marre des promesses en l'air ! Les gens veulent du réel, du concret, le peuple veut un homme du peuple pour le représenter : et bien il l'a trouvé ! Le nouveau porte parole est muet et sa totale inertie est perçue comme la meilleure façon d'agir, la plus efficace .Qu'on se le dise. Les rangs de partisans grossissent de jour en jour. »

« Votez Charles B .au pouvoir ! »

« Votez Charles B ! »

: à compter de ce jour, Chênevières devient l'un des hauts lieux touristiques de France .on estime à environ 550 000(pour une commune de 1275 âmes) le nombre de visiteurs qui cette année là, avec une grande recrudescence d'une rapidité inouïe , hantèrent ses places et ses ruelles durant

⁶³ Ibidem, p .51,

toute la saison d'été et celle d'automne et j'usqu'aux premiers frimas de décembre .Chaque semaine, chaque jour apportait son lot de cars bondés et de voitures particuliers .les gens arrivaient de tous les coins du pays et l'on nota même la présence d'une poignée d'étrangers. ⁶⁴

: Bref, le village ne désespèrent pas pendant des mois .providences habilement exploités.les locaux firent feu de tout bois et les bas de laine furent bientôt trop étroits pour en contenir les substantiels cendres. Voilà pourquoi, mis à part quelques suivants des messagers du septième jour, guidés toujours dans leur croisade par le sieur Léopold Grac, personne ne songea plus des lors à émettre la moindre critique à propos de Charles B ⁶⁵

A travers ces passages, l'auteur nous montre une sorte d'appropriation de la vie d'un homme, homme qui n'a rien demandé à personne, et l'utilisation faite de son image et de sa représentation. Une exploitation de l'Homme par l'Homme à des fins touristiques, économiques ou politiques. Et dans tout cet engouement, peu décideront de le laisser tranquille.

2- Les opposants : l'autre partie de la population voit en lui un homme fou manipulateur, psychopathe et dangereux.

: Pour Armand Thiers, quoi qu'on en dise, ce type était cinglé. Point final. Timbré, givré, fêlé, gaga

⁶⁴ Ibidem, p.61

⁶⁵ Ibidem, p.68,

et ça s'arrêtait là, rien d'autre à rajouter .pour Luis Lebœuf (surtout lorsqu'il dépassait sa dose de cointreau), Charles B. était à coup sur un salopard d'assassin qui se planquait .oui, monsieur ! Parfaitement ! Un salopard d'étrangleur de petites vieilles sans défense. Un salopard de sadique de violeur de petites filles .un salopard d'empoisonneur de chiens.⁶⁶

« Une variante un peu plus élaborée faisait de Charles B. Un dangereux terroriste. chef de réseau, cerveau d'un de ces maudit groupuscule gauchiste qui semaient la terreur dans tout les lieux publique .poseur de bombe et kidnappeur .à l'abri des regards indiscrets sans doute est il entrain de mettre au point son nouveau crime , enlèvement ou attentat _ qui sait de quoi ces fumiers sont capables ? »

: Citons enfin la théorie d'une petite frange de la population emmenée un certain Léopold Grac, gardien du château voisin de Chevranches et bedeau à ces heures .pour cet homme comme pour les quelques grenouilles de bénitier qu'il tenait sous sa coupe, Charles B. Représentait un cas typique de possession. Le démon était entré en lui .il en avait fait son jouet, l'instrument destiné à accomplir incessamment les noirs besognes concoctés par son esprit vil et abject. Toutes les

⁶⁶ Ibidem, p27,

forces du mal concentrées incarnées sous les traits de ce pauvre mortel.⁶⁷

Ces passages montrent les différentes spéculations toutes fois loufoques et bizarres que les habitants du village qui était contre ce pauvre homme qui pourtant ne dérangeait personne, et le pouvoir tranchant à double fonctions de la société dans l'élévation d'un individu comme on a pu le voir avec les partisans de Charles B ou la destruction de l'image de ce dernier à travers les oppositions violentes de ses opposants.

L'histoire de Charles B prend fin après 27 ans de vie recluse, emportant avec lui ses secrets dans sa tombe : « *ainsi, un matin ou un soir du mois de novembre 1999, Charles B ferma une dernière fois les yeux, comme il avait, vingt sept années auparavant, fermé la porte et les volets de sa maison ; pour ne plus les rouvrir jamais* »⁶⁸

3.5 - Conclusion :

Dans ce chapitre, on a pu grâce à plusieurs lectures, trouver la piste de quelques repères psychologiques concernant notre personnage central, afin de mieux assimiler ses traits psychiques. En effet, chaque individu porte en lui des frontières invisibles que la carte mentale restitue, en identifiant ce que les gens (la société) s'autorisent par rapport à leur existence, cette dernière nous renseigne sur les barrières inconscientes des êtres humains⁶⁹.

Charles B est un personnage énigmatique qui à travers la lecture du roman , on ne cesse de chercher à connaître encore plus sur lui , un jugement par ci, puis un

⁶⁷ Ibidem, p.28, 29,

⁶⁸ Ibid. p.82,

⁶⁹ <https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-02162120>

autre par là , nous retiendrons de cela que les choix personnels de chaque individu doivent être respectés car on est les seuls meneurs de nos propres vies, notre environnement reste une partie intégrante de notre existence mais , elle doit en aucun cas participer à changer quelconque images de notre figure en tant qu'être humain .

Conclusion

Générale

Tout au long de notre lecture nous avons été amenés à constater que l'espace romanesque est un élément très important dans la construction de notre corpus « mon frère est parti ce matin » de l'écrivain français Marcus Malte.

On espère avoir été capable de montrer à travers les différentes approches d'analyse de l'espace, que ce dernier occupe une place maîtresse dans l'élaboration de la trame narrative et s'engage dans la construction de l'intrigue romanesque.

Notre travail est organisé en trois chapitres, chaque partie contient des titres et des sous titres : dans la première partie nous avons étudié l'espace comme un élément primordial dans la construction de l'œuvre romanesque à travers l'écriture de Marcus Malte, nous avons aussi abordé les rapports étroits entre ce dernier et quelques éléments constitutifs du roman, à savoir le temps et le discours.

Dans le deuxième chapitre, à partir de la théorie de Gaston Bachelard, nous avons pu analyser les différents espaces clos et ouverts cités par l'auteur .parmi lesquels : La maison, le salon, le village, la rue. En ce sens, nous avons éclairé aussi dans cette partie, à travers une analyse sur quatre niveaux : narratologique, psychanalytique, thématique et social les différentes représentations qui s'investissent dans la construction du personnage, qui à travers un choix particulier des espaces, se fait construire la domination du sens et des symboles qui à leur tour participent dans la construction du personnage et de son aspect psychologique.

Enfin dans le troisième chapitre, nous avons opter pour une étude psychologique , à travers laquelle nous avons fait un petit aperçu sur la caractérisation des personnages ,puis nous sommes passés par une étude du personnage central de notre corpus , en dégagant quelques traits psychologiques de sa personnalité . Ensuite nous avons abordé la psychologie sociale ; les différentes représentations du personnage à travers le regard des autres et leurs interprétations au sein de la société.

A travers la lecture du roman « mon frère est parti ce matin », Marcus Malte nous livre son hypothèse et celle des habitants sur le choix étrange du personnage principal Charles B qui constitue un amalgame théorique. Mais où nous pouvons aussi essayer de faire nos propres suppositions. Un vrai jeu de vérité, pour le lecteur, et pour les nombreux personnages. On cherche à connaître les raisons et on va trouver une réponse des plus métaphoriques. L'humain isolé ne serait-il pas meilleur ?

Le résumé :

Notre travail de recherche s'intitule «Structures et représentations de l'espace dans « Mon frère est parti ce matin » de Marcus Malte, qui a pour objectif la notion de l'espace dans l'œuvre romanesque et ses différentes fonctions dans la construction du personnage. Cette étude se propose de faire d'abord, une mise en contact avec la notion spatiale à travers l'écriture et le sens que dégage cette dernière, Dans un second temps, Nous avons essayé d'analyser des espaces cités dans l'œuvre à savoir les espaces clos et les espaces ouverts, leurs dimensions symboliques et leur participation dans la construction du personnage en tant que figure psychologique.

Pour finir, dans la dernière partie de ce travail, nous avons proposé une approche psychologique du personnage en mettant l'accent sur la caractérisation des personnages, Par la suite, nous avons tenté de dégager quelques traits de la personnalité de notre personnage principal.

A la fin, nous avons abordé la psychologie sociale ; les différentes représentations du personnage à travers le regard des autres et leurs interprétations au sein de la société.

Les mots clés : espace, symbolique, personnage, narratologie, psychologie.

Abstract :

Our research work is entitled "Structures and representations of space in "Mon frère est parti ce matin" by Marcus Malte, which aims at the notion of space in the novel and its different functions in the construction of the character. This study proposes to make first, a contact with the spatial notion through the writing and the meaning that emerges from the latter, In a second time, we tried to analyze spaces quoted in the work to know closed spaces and open spaces, their symbolic dimensions and their participation in the construction of the character as a psychological figure.

Finally, in the last part of this work, we proposed a psychological approach to the character with an emphasis on the characterization of the characters. Subsequently, we tried to identify some personality traits of our main character.

At the end, we tackled social psychology; the different representations of the character through the eyes of others and their interpretations within society.

Key words: space, symbolism, character, narratology, psychology.

ملخص المذكرة :

عملنا البحثي بعنوان " هياكل وتمثيلات الفضاء في " Mon frère est parti ce matin " لماركوس مالت ، والذي يهدف إلى مفهوم الفضاء في الرواية ووظائفه المختلفة في بناء الشخصية. تقترح هذه الدراسة أولاً الاتصال بالمفهوم المكاني من خلال الكتابة والمعنى الذي ينبثق عن الأخير. ثانيًا، حاولنا تحليل المساحات المذكورة في الكتاب لمعرفة الأماكن المغلقة والمساحات المفتوحة، وأبعادها الرمزية ومشاركتها فيها. بناء الشخصية كشخصية نفسية. أخيرًا ، في الجزء الأخير من هذا العمل ، اقترحنا مقارنة نفسية للشخصية من خلال التأكيد على توصيف الشخصيات. بعد ذلك ، حاولنا تحديد بعض السمات الشخصية لشخصيتنا الرئيسية. في النهاية تناولنا علم النفس الاجتماعي. التمثيلات المختلفة للشخصية من خلال عيون الآخرين وتفسيراتهم داخل المجتمع.

الكلمات المفتاحية: الفضاء ، الرمزية ، الشخصية ، السرد ، علم النفس.

Annexes

Marcus
Malte

Mon frère est parti
ce matin...





MARCUS MALTE

L'écrivain aux multiples facettes

Lauréat du prix Femina pour *Le garçon*, l'écrivain français Marcus Malte pourrait accoler à ce titre le Prix des libraires du Québec si son roman, finaliste dans la catégorie hors Québec, l'emporte le 8 mai. De passage au pays pour la première fois, il participe entre-temps à trois rencontres au festival littéraire Metropolis bleu, qui se tient cette semaine à Montréal.

PHOTO: NINON PEDNAULT, LA PRESSE



LAILA MAALOUF
LA PRESSE



Bibliographie de l'auteur

Romans et nouvelles :

- Aires - *Zulma* 2020
- Far West - *In8* 2016, *Folio* 2017
- Fannie et Freddie - *Zulma* 2014
- Cannisses - *In8* 2012, *Folio* 2017
- Mortes saisons (photos Cyrille Derouineau) - *Le Bec en l'air* 2012
- Les harmoniques - *Gallimard Série noire*, 2011, *Folio Policier*, 2013
- La part des chiens - *Zulma* 2003, *Folio Policier* 2008
- Poser ma besace à Besac - *Aréopage* 2008
- Toute la nuit devant nous - *Zulma* 2008
- Garden of love - *Zulma* 2007, *Folio Policier* 2010
- Intérieur nord - *Zulma* 2005
- Mon frère est parti ce matin... - *Zulma* 2003, *Folio 2 €* 2012
- Et tous les autres crèveront - *Zulma* 2001
- Le vrai con maltais - *Baleine/Le Poulpe* 1999
- Carnage, constellation - *Fleuve Noir* 1998, *Folio Policier*, 2008
- Le lac des singes - *Fleuve Noir* 1997, *Folio Policier* 2009
- Le doigt d'Horace - *Fleuve Noir* 1996, *Folio Policier* 2009

Romans de jeunesse :

- Appelle-moi Charlie - *Sarbacane 2011*
- Mon vaisseau te mènera jeudi sur un nuage - *Syros 2011*
- Scarrels - *Syros 2008, Syros poche 2010*
- L'échelle de Glasgow - *Syros 2007*
- De poussière et de sang - *Pocket Jeunesse 2007 – Pocket 2010*
- Il va venir - *Syros 2005*
- Cent jours avec Antoine et Toine - *Seuil Jeunesse 2000*

Nouvelles (recueils collectifs)

- Petit mousse / Revue Alibi - *2021*
- La corde (et le nœud) / Collectif « Polaroids » - *In8 2020*
- Max Vegas / Collectif « Brèves de noir » - *Points Seuil 2014*

Albums illustrés :

- Tu seras ma princesse (ill. Régis Lejonc) - *Sarbacane 2017*
- Sous ma couverture vit une souris (ill. Aurélie Guillerey) - *Sarbacane 2014*
- La chanson de Richard Strauss (ill. Alexandra Huard) - *Sarbacane 2012*
- Ô corbeau (ill. Rémi Saillard) - *Syros 2010*
- Le chat Machin (ill. Candice Hayat) - *Syros 2007*
- Le chapeau (ill. Rémi Saillard) - *Syros 2006*
- Les Cow-boys / *Les petits polars du Monde - 2014*
- Je n'étais pas parti pour rester / *Couleurs Cactus 2013*
- Tamara, suite et fin / Collectif « Femmes en colère » - *In8 2013*
- Ceci sera de l'art / Collectif « Les mystères de la Capitale » - *Le Bec en l'air 2013*
- Les Indiens / *Les petits polars du Monde - 2012*

- Daniel / Collectif « Les hommes en noir » - *Les contrebandiers* 2011
- Ouvrez la cage / Collectif « Paris jour » - *Parigramme* 2011
- Maestros y mozos / Collectif « Le frère de Pérez » - *Au Diable Vauvert* 2010
- Zeer daarlijk voeders / Collectif « Ostende au bout de l'est » - *Le bec en l'air* 2009
- Inoxydable / Collectif « RDV au pied de la statue » - *Terre de brume* 2007
- La petite fille aux amulettes / Collectif « Bloody Birthday » - *Elb* 2007
- Nina au pays des merveilles / Collectif « Petites agonies urbaines » - *Le bec en l'air* 2006
- Des noms de fleurs / Collectif « Bleu, blanc, sang » - *Fleuve Noir* 2002
- Le père à Francis / Collectif « Marseille, du noir dans le jaune » - *Autrement* 2001
- Ça part du ventre / Collectif « Les 7 familles du polar » - *Baleine* 2000
- La montée des eaux / Collectif « Ligne noire » - *Journal Libération* 1999
- Novembre 1999 / Collectif « Agenda du Polar » - *Stylus* 1999
- Les heures les plus sombres de ma vie / Collectif - *DAL* 1998
- Les étourneaux / Collectif « Douze et amères » - *Fleuve Noir* 1997

Bandes dessinées :

- Les nuits de Saturne (dessins Pierre-Henry Gomont) - *Sarbacane* 2015
- Il est mort le poète (dessins Vincent Gravé) - *Les enfants rouges* 2014
- Le vrai con maltais (dessins Jampur Fraize) - *6 pieds sous terre* 2002

Les prix attribués à Marcus Malte :

- ❖ Prix Michel-Lebrun de la Ville du Mans 2007 pour *Garden of love*.

- ❖ Prix des lecteurs Quai du polar / 20 minutes 2008 pour *Garden of love*.

- ❖ Grand prix des lectrices de « Elle » 2008 pour *Garden of love*.

- ❖ Prix François-Mauriac 2009 pour *Toute la nuit devant nous*.

- ❖ Prix Mystère de la critique 2012 pour *Les Harmoniques*.

- ❖ Prix Femina 2016 pour *Le Garçon*.

Bibliographie et références

1-Les ouvrages :

- GENETTE, G ; *figure II, Paris, seuil, 1969*
- HAMON, Ph ; *introduction à l'analyse du descriptif, Hachette, Paris ,1981*
- BACHELARD G ; *la poétique de l'espace, puff 4°éd, 1964*
- BACHELARD G ; « *la poétique de l'espace* », *presse universitaire de France, Paris, 1983*
- BACHELARD G ; « *la poétique de l'espace* », *presse universitaire, France, Paris—*
- BOURNEUF R et Quellet R ; « *l'univers du roman* », *Paris, PUF ,1972*
- HAMON Ph ; *le savoir dans le texte, Revu des science humaines, 1957, n 4*
- BUTOR M, *essais sur le roman, Paris ED Gallimard, collection IDEE, 1969,*
- UMBERTO, E, *La construction de l'espace*
- LOGBI, Farida, *Bipolarisation spatiale et évolution des personnages chez Mohammed Dib, Synergies Algérie n° 13 - 2011 pp. 121-127*
- CHANTAL, R, *Articles Des mots comme les murs d'une maison : le leitmotiv du logis dans le roman acadien contemporain.*
- MITTERAND, H, *Le Discours du roman, Paris, Nathan, 1992.*
- ZARATE, Julio, *Représentations et dynamiques de l'espace du voyage et de l'ironie dans trois romans De Roberto Bolano, Guillermo Fadanelli et Juan Violloran, Mémoire, Université Paul-Valéry, Montpellier*
- *GOLDENSTEIN, J-P, op, cit,*
- N'GUETTA Kessé Edmond, *Cours de narratologie, Université Félix Houphouët Boigny.*
- ANTJE, Ziethen, *La littérature et l'espace, 5 avr. 2022*
- *Cahiers de Narratologie, Analyse et théorie narrative 33 | 2018, L'Art du roman chez Umberto Eco.*

- BEY, M ; Les chemins de l'écriture, Entretien avec Martine Marzloff, in Bey, *A contre –silence*, 36.

- MIKHAEL, B ; Esthétique et théorie du roman, Gallimard, 1987.

2-Les mémoires :

- Poétique de l'espace dans *Cette fille-là* de Maïssa Bey :
Poétique du moi ou topographie subjective?, *Présenté par* : Souheila TOUIDJINI

- Portée symbolique de l'espace dans *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, *Présentée par* : KHADDAR Imane

- Du voyage intérieur au voyage extérieur dans le nez sur la vitre de AbdElkader Djamaï, **Présenté et Soutenu par: AMEDJoudj,Amel**

3 – les sites web :

<https://www.cairn.info/de-la-figure-en-general-et-du-corps-en-particulier--9782804129996-page-385.htm> consulté le: 01/06/2022 à 10:22

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/gaston-bachelard-une-armoire-il-faut-qu-elle-soit-vieille-il-n-y-a-pas-de-mystere-sans-cachotterie-d-ou-le-tiroir-8113420> consulté le : 07/06/2022 à 00:14

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/espace/31013#:~:text=2.,m%C3%A8tres%20entre%20les%20deux%20%C3%A9l%C3%A9ments.> consulté le : 02/06/2022 à 22 :34

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9criture/27743> consulté le : 04/06/2022 à 14:12

<http://dspace.univ-bouira.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/6532/1/Temporalit%C3%A9%20et%20spatialit%C3%A9%20dans%20le%20roman.pdf> consulté le : 02/06/2022 à 18 :40

<http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/198-discours-litteraire> consulté le : 05/06/2022 à 16 :56

<https://listesocius.hypotheses.org/7889> consulté le : 03 /06/2022 à 17 :44

https://www.academia.edu/21387949/LE_CHRONOTOPE_ROMANESQUE_ET_SES_AVATARS consulté le : 06/06/ 2022 à 12 :34

<https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/tnarrative/tnintegr.html> consulté le : 03/06/2022 à 21 : 42

https://dspace.univouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/9884/1/BABAISSA_Soumia.pdf consulté le : 08/06/2022 à 10 : 33

<https://books.openedition.org/pupo/543?lang=fr> consulté le : 05/06/2022 à 19 :20

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/57/1/RESS-LyceesGT-FR-1ere---Perso_roman_Pistes_final_240571.pdf consulté le : 05/06/2022 à 23 : 04

<https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/10904/1/M841.382.pdf> consulté le : 08/06/2022 à 20 : 05

<https://www.erudit.org/en/journals/etudlitt/1900-v1-n1-etudlitt2184/500113ar.pdf> Consulté le : 07/06/2022 à 14 :22

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/obsession/> consulté le : 09/06/2022 à 11 : 42